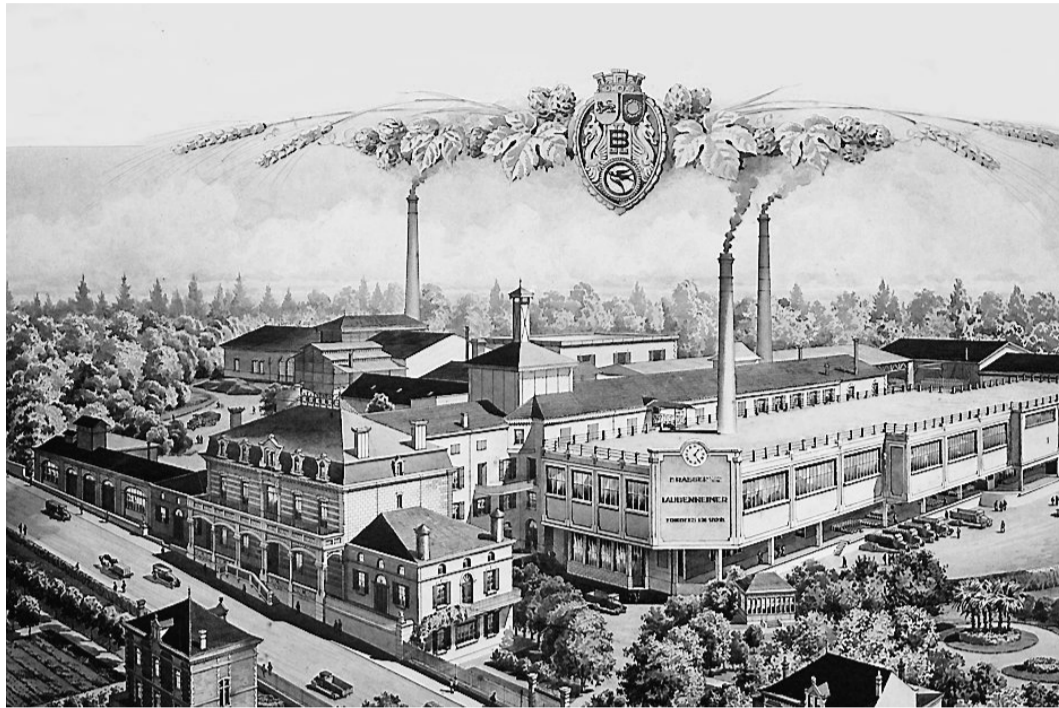


patrimoine

Brasserie Laubenheimer : « c'est une belle histoire »

l'essentiel

Quel Néracais ne connaît pas la Brasserie Laubenheimer ? Fondée il y a maintenant 190 ans, l'entreprise est devenue une véritable institution. Fanette Laubenheimer a remonté sa généalogie, fouillant dans cette histoire qui est la sienne mais aussi celle de la Cité d'Albret.



Laubenheimer, c'est un nom qui ne s'oublie pas. Si de la brasserie il ne reste que les caves, dans l'esprit des Lot-et-Garonnais les souvenirs demeurent. Devenue une véritable institution néracaise, l'entreprise implantée il y a 190 ans a fermé ses portes en 1958 avec le dernier brasseur de la famille, le père de Fanette Laubenheimer.

Archéologue chevronnée, elle a finalement décidé de fouiller dans son propre passé pour en publier un livre, paru aux éditions d'Albret des Amis du Vieux Nérac le 30 avril. Des années de recherche et aussi de voyage pour aller, comme elle le dit si bien, à la rencontre du passé. « Après tout, l'histoire des Laubenheimer, c'est aussi l'histoire de Nérac », sourit-elle.

De la bière au pays du vin

De père en fils, la brasserie est passée entre les mains de cinq générations. « C'est une aventure intéressante puisqu'elle suit l'histoire industrielle du XIXe siècle qui a été fabuleusement riche avec les machines à vapeur, les chemins de fer... Beaucoup de modernité qui se met en place à cette époque. »

Une histoire de famille certes, mais une histoire industrielle aussi. Les brasseurs Laubenheimer ne se sont pas contentés, au fil des années, de fabriquer leurs bières. Ils ont fait partie du noyau industriel de la ville « Ils ont toujours été à la pointe du progrès. En 1889, lors d'une grande Ex-

position universelle à Paris, ils ont reçu la médaille d'or pour la bière de Nérac », précise Fanette. « Ils ont aussi acheté plusieurs moulins à grains qu'ils ont transformés en moulins hydroélectriques, ce qui a permis d'électrifier l'usine mais aussi la ville de Nérac. »

Dans les fondations de la brasserie, c'est l'histoire de toute une ville qui vibre. C'est aussi celle de Jean, Johannes de son vrai prénom, le fondateur de l'entreprise et le premier Laubenheimer à poser les pieds à Nérac. Au cours de ses fouilles généalogiques, Fanette a finalement eu la révélation d'origines allemandes. « On nous disait venir d'Alsace mais en réalité, le berceau de la famille c'est Schwarzburg, un petit village d'Allemagne. Détail qu'on nous avait soigneusement caché pour des raisons évidentes de guerre », raconte l'archéologue. « Ça a surtout fait un choc à mes sœurs qui n'étaient pas dans le bain et qui n'en revenaient pas. Moi j'y suis arrivée petit à petit. »

C'est en 2016 que la chercheuse mène l'enquête au dit village. « Johannes est parti, je pense, pour des raisons économiques. » Né d'un père meunier, il part faire le tour de France comme tonnelier. De Toulouse à Montauban, il atterrit finalement à Nérac. De là née la brasserie. « Il fallait avoir du culot pour en 1828 ouvrir une brasserie à Nérac, pays où on

buvait du vin », s'amuse Fanette. « Il y aura d'autres brasseries par la suite, mais les Laubenheimer ont été les précurseurs. »

Une famille inscrite dans le paysage néracais

Si Johannes est parti de rien, « d'une bière fabriquée dans un chaudron », très vite il construit sa brasserie sur la route de Mézin, avec la permission du baron Haussmann, autrefois sous-préfet. Nombreux sont les Néracais à y avoir travaillé et la famille Laubenheimer s'est complètement inscrite dans le paysage néracais. « Mon grand-père a

d'ailleurs été maire de la ville. »

Un travail de longue haleine

Pour Fanette, publier ce livre ce n'est pas seulement l'occasion de dépeindre ses origines, « c'est aussi un hommage aux Néracais ». Pendant des années, l'archéologue s'est plongée dans les archives, soutenue par ses vieux amis de Nérac. « Ça m'a permis de renouer des amitiés et ça a fait remonter beaucoup de souvenirs. »

Outre l'historique de la famille Laubenheimer, le livre à la fière allure présentera plusieurs illustrations, notamment des dessins, des anciens clichés, des cartes ou encore un arbre généalogique. Une exposition portée par Françoise Caillau sera également consacrée à la brasserie et sera inaugurée le 2 juin au château en présence de Fanette qui donnera ensuite une conférence. L'occasion de parler de cette expérience enrichissante. « C'est une belle histoire et ça valait vraiment la peine de faire connaissance avec ses ancêtres »

N.E

RUGBY. Excellence B. 32e de finale.

L'USN aura les crocs !

Après une qualification par la petite porte alors qu'une issue plus favorable, sans suspense, était envisageable au fil de la saison, l'équipe 2 de l'US Nérac, qui a toutefois réalisé une belle saison dans une poule difficile, peut faire briller ses couleurs ce dimanche. Il faudra montrer les dents ! Après un dernier succès de qualité à Fumel, avec le bonus offensif, en rencontre de phase qualificative, affronte les Béarnais de Coarraze-Nay en 32e de finale d'Excellence «B». Avec appétit, les «jaune et noir» retrouveront avec plaisir le parfum des phases finales de championnat et méfiance aussi. Une 1/2 finale contre Nice est encore dans les esprits. Il faudra imposer son style d'entrée autour d'un pack dynamique et bien organisé pour dérouter un ensemble 1er de sa poule avec une belle avance sur son dauphin Saint-Gaudens. Nérac n'aura pas peur autour de ses qualités et valeurs. L'occasion pour les chevronnés, Eric La-

val, Guillaume Boussuge, de se souvenir d'un 64e de finale national en Teulière «A» face à ces mêmes «rouge et bleu» difficiles à manœuvrer. Le capitaine Thomas Tunica saura donner le ton avec ses collègues pour la victoire. Les 3/4 n'ont rien à envier à d'autres ensembles plus huppés. Il faudra bien utiliser les ballons. Loïc Roumat guidera ses jeunes équipiers des lignes arrières. La botte de Rémy Theys sera encore précieuse.

USN: Chanel, Garric, Guibert, Sarromejean, Saint-Mézard, Planté, Tunica, Laval, Durtchi, Viboud, Téhahé, Tuffery, Roman de Matéi, Veronese, Bousuge, Campan, Dulouard, Daniel, Jessé, Vicente, R. Vialaret, Favre, Roumat, Lalanne-Chagnon, M. Vialaret, Chebbi, Prost, Millat, Bufaumene, Mateo, Brunet, Laroque, Theys. US Nérac/US Coarraze-Nay, aujourd'hui 13 mai à Saint-Paul les Dax (Stade Loustalot). Coup d'envoi à 15h.

E.R

MEZIN



Les 18 et 19 mai, Grande Fête du BCMM. / Photo DDM jcs

Grande fête du BCMM

Vendredi 18 mai à partir de 20 h dans la salle polyvalente Louis-Barranger, Grande Fête du BCMM, « Soirée Crazy Chicas » animée par DJ KARL. Au menu : apéritif, brochette composée, confit-frites, glace, vin, café, digestif. Menu enfants : saucisses-frites, glace, boisson. Tarif adulte 14 €, enfants moins de 12 ans, 6 €. Réservations avant le 16 mai au : 06 85 02 08

59 ou 06 01 81 95 59. Samedi 19 mai, entrée gratuite toute la journée. De 10 h à 16 h, rencontre inter-génération, tournoi inter-génération, kermesse. Ambiance garantie. A 12 h, apéritif, grillades, frites. Cette fête est placée sous le signe de la convivialité et du plaisir, venez nombreux pour fêter ensemble cette fin d'année sportive.

BARBASTE

Tennis club d'Albret : Coupes de Guyenne

Derniers résultats en coupes de Guyenne des équipes du TCA.

L'équipe hommes 1 évoluant en 2e série, représentée par Maxime Bernajusang, J. Marie Benlloch, Alexandre et Roman Airola aidée occasionnellement par Benoit D'Ambrosio vient de disputer 4 rencontres sur 5.

Le 15 avril, réception de Bias TC 1, victoire 6 à 0, le 22 avril à Monts et Vallées TC 1, victoire 1 à 5, le 29 avril réception de Bon-Encontre TC 1, défaite 2 à 4, le 6 mai même opération avec A.S. Passage Tennis 2, défaite 2 à 4.

L'équipe dames qui joue en 3e série a reçu Rieufret TC 2. Isa-

belle Mella, Fabienne Gazeau, Claudine Gaille, Claudine Sanmarty, Gwenaëlle Lebert et Marielle Gache ont remporté la rencontre 5 à 1.

Les hommes 2 concourent en 4e série, les joueurs Benoit D'Ambrosio, Emmanuel Depasse, Jérémie Boudey, Benoit Velasco, Stéphane Castets et Régis Campiot recevaient l'A.S. Passage Tennis 5 et remportaient la confrontation par 6 à 0.

Les hommes 3 évoluent en 6e série, Hugo Di Fraja, Olivier et Arnaud Airola et Clément Allegre, dimanche 6 mai à Layrac 2, laissèrent échapper la rencontre, score 4 à 2.



SHERLOCK HOLMES DANS L'ÂME

Originaire de la cité d'Albret, Fanette est « née dans la brasserie » et vit actuellement à Paris. Directrice de recherche émérite au CNRS, fouiller dans le passé c'est sa passion et son métier. « Ça m'a beaucoup enrichie et, au fond, c'est une recherche parallèle à celle de ma carrière de recherche au CNRS. » Deux histoires qui se rejoignent puisque Fanette a beaucoup travaillé sur l'exportation du vin du midi, « et je les ai suivis très loin ».

Pour son travail, l'archéologue a fait le tour du monde. « C'est un métier où on est partout : dehors, dedans... On vogue entre le terrain et les laboratoires. On rencontre des gens, c'est formidable. » Cette passion, elle lui est venue de Sherlock Holmes dont elle lisait les aventures. « Quand j'étais jeune, j'hésitais entre commissaire de police ou archéologue, rit-elle. J'aime beaucoup l'enquête, la déduction, les hypothèses... » Et l'histoire bien sûr. Fanette ressent d'ailleurs une certaine mélancolie à l'idée que la brasserie ait été détruite. « Il ne reste que les caves qui sont certes spectaculaires mais qui ne sont pas ouvertes au public. Si j'avais été plus âgée quand ça s'est décidé, j'en aurais fait un musée. »